BÉATRICE DELAURENTI, FRANÇOISE GUICHARD-TESSON,
*Regards croisés sur la musique et la magie. Nicole
Oresme et Évrart de Conty*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46804>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46804

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 582

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « BÉATRICE DELAURENTI, FRANÇOISE GUICHARD-TESSON, *Regards croisés sur la musique et la magie. Nicole Oresme et Évrart de Conty* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46804> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46804>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

BÉATRICE DELAURENTI, FRANÇOISE GUICHARD-TESSON, *Regards croisés sur la musique et la magie. Nicole Oresme et Évrart de Conty*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

BÉATRICE DELAURENTI, FRANÇOISE GUICHARD-TESSON, *Regards croisés sur la musique et la magie. Nicole Oresme et Évrart de Conty*, “Cahiers de recherches médiévales et humanistes” 39, 2020, fasc. 1, pp. 237-262.

- 1 Les interactions entre musique et magie sont étudiées ici à partir d'un corpus de textes formé de six œuvres, dont trois de Nicole Oresme, composées entre 1348 et 1380 (le *De configurationibus qualitatum et motuum*, le livre VIII de la traduction des *Politiques* d'Aristote et la *Questio contra divinatores horoscopios*), et trois d'Évrart de Conty (*Eschés amoureux*, *Livre des Eschez amoureux moralisés*, commentaire aux *Problemata* d'Aristote). Les AA. analysent d'abord la description que les deux auteurs fournissent des effets suscités par le pouvoir de la musique, variés en fonction des modes musicaux. En particulier, le petit art poétique inséré par Évrart de Conty dans le préambule de la partie XIX des *Problemata*, qui traite des rapports entre musique et voix humaine, se révèle particulièrement original pour l'aspect pris en compte dans ce travail. Si le lien entre musique et magie est identifié par les deux auteurs dans leur capacité de provoquer une forte réaction de l'âme, qui se traduit en des couples de passions antithétiques, le pouvoir guérisseur de la musique est mis en évidence à plusieurs reprises tant par Oresme que par Conty; cependant, alors que la ligne argumentative des réflexions sur le pouvoir de la magie est la même pour les deux auteurs, la

perspective d'ensemble de leurs œuvres et leur posture d'intellectuel sont identifiées comme les causes des divergences qui les séparent.